

LES TRIBULATIONS D'UN LIVRE ARGENTIN EN EUROPE...

par Jean-Pierre CASTELLANI

La lecture de la correspondance de Marguerite Yourcenar nous a appris les vertus de la patience et de l'obstination... En effet, nous avons présenté, en décembre 2005, dans le *Bulletin de la SIEY* n° 26, un texte argentin, *Memorias de Antinoo*, œuvre de Daniel Herrendorf, personnalité intellectuelle connue en Argentine. Nous avons alors conçu le projet original de joindre un exemplaire de ce livre à notre *Bulletin*, grâce à l'obligeance de l'auteur. Nous ignorions que cet envoi allait mettre plus de temps pour faire le trajet Argentine-France que celui qu'avaient mis les conquistadores européens pour gagner cette terre lointaine qu'ils allaient appeler l'Amérique... Le pauvre Antinoüs connut donc de drôles d'errances, entre valise diplomatique et bateaux catalans... Je crus même le voir enfoui dans des cartons, au fond d'une cuisine d'un appartement de Buenos-Aires... Bref, le voici installé désormais dans les locaux plus paisibles du siège de la SIEY, à Clermont-Ferrand, et disposé à un dernier voyage vers vous, chers sociétaires et amis de Yourcenar. Ou plutôt un avant-dernier voyage car nous espérons bien que de cet envoi et de cette divulgation naîtra le projet d'une publication en langue française que ce beau texte, si bien traduit par Michel Wagner, mérite amplement. Marguerite Yourcenar aurait apprécié à sa juste valeur ces « carambolages du hasard » et ces vicissitudes d'un ouvrage entre continent américain et vieille Europe...

Nous pensons que la meilleure personne pour accompagner cet envoi est le traducteur lui-même qui nous raconte en ces quelques lignes si personnelles son rapport à un texte que vous découvrez pour l'instant en langue espagnole... en attendant un possible éditeur français. Michel Wagner est, par ailleurs, flûtiste concertiste et, après une formation de

philologue, il est traducteur de profession, élève d'Albert Bensoussan, et vient aussi de publier, en octobre 2008, un premier roman, *L'Apparence de la mort* (Collection Feuilles, Beauchesne). Passionné de musique, d'histoire, d'astrophysique et de philosophie, il est certainement bien placé pour transposer en français le texte flamboyant de Herrendorf. Ce qu'il nous dit du livre, du personnage, de Yourcenar, de ses rapports avec l'auteur, ne peut qu'intéresser les yourcenariens, enfoncés pour la plupart dans l'enchevêtrement de différentes langues et souvent en proie aux affres de la traduction...

Vogue donc ce texte, comme ajout original à ce *Bulletin*, bienvenue à cet Antinoó argentin, preuve s'il en fallait de l'immense richesse du personnage rendu encore plus célèbre par la fiction de Yourcenar que par l'Histoire de Rome...